

Paris, le même jour, au milieu d'une foule également enthousiaste. Précisément « l'autre » Fiat, blanche celle-là, ouvre la route avec Andruet et Biche à bord. Parmi ce public qui les couve des yeux, un regard paraît plus insistant : M. Cesari, président-directeur général de la filiale française du Géant turinois.

Tout à l'heure, au micro de Radio-Monte-Carlo, il a été catégorique : « L'usine est à Turin, Fiat-France est à Paris, nous avons bien sûr des intérêts communs, mais les deux services compétitions n'en sont pas moins indépendants, il n'est pas question de se faire de cadeaux : c'est chacun pour soi ! »

Jean Vinatier, nouveau directeur de course chez Fiat-France, est plus nuancé : « Tout s'est décidé très vite, nous ne disposons pas encore de l'infrastructure nécessaire pour assurer à Jean-Claude une bonne assistance. Pour Monte-Carlo, Fiat-Abarth nous assure l'assistance, je ne suis là qu'à titre d'observateur... »

Quant à Seat, c'est davantage un résultat d'ensemble que visent Zanini et Canellas avec des autos de toute façon moins compétitives que les prestigieuses rivales du groupe : effectivement les deux 1800 feront leur course « dans leur coin », mais non sans brio.

Fin du premier tableau.

\*  
\*\*

Gap, dans la nuit de dimanche à lundi, devant un public toujours aussi nombreux, mais sous la pluie. Tout le monde est content de se retrouver, sauf Bernard Darniche qui grogne un peu : il a choisi des pneus d'une marque différente de ceux utilisés par l'écurie italienne et ne bénéficie pas, dans ces conditions, des ouvriers de Lancia-Alitalia. Le champion d'Europe ignore tout de l'état de la première épreuve chronométrée : Munari s'avance vers lui, la physionomie accueillante de « Na-nar » le renvoie vers sa voiture !

Chez Fiat, dont le point d'assistance est à l'autre bout de la ville, rien à signaler : avec le décalage des horaires d'arrivée, Andruet est déjà couché depuis deux bonnes heures lorsque les Italiens confient leurs autos aux mécaniciens.

**Sandro Munari, beaucoup de talent et tellement d'intelligence : 4 victoires dont trois consécutives n'ont plus rien à voir avec le hasard, n'est-ce pas ? !...**

